



**Exporter pour renforcer son statut local :
le cas de la « mochila Wayuú »**

Claire LABBEZ, Université Paris Descartes,
2ème année doctorat en anthropologie sociale, Laboratoire Canthel

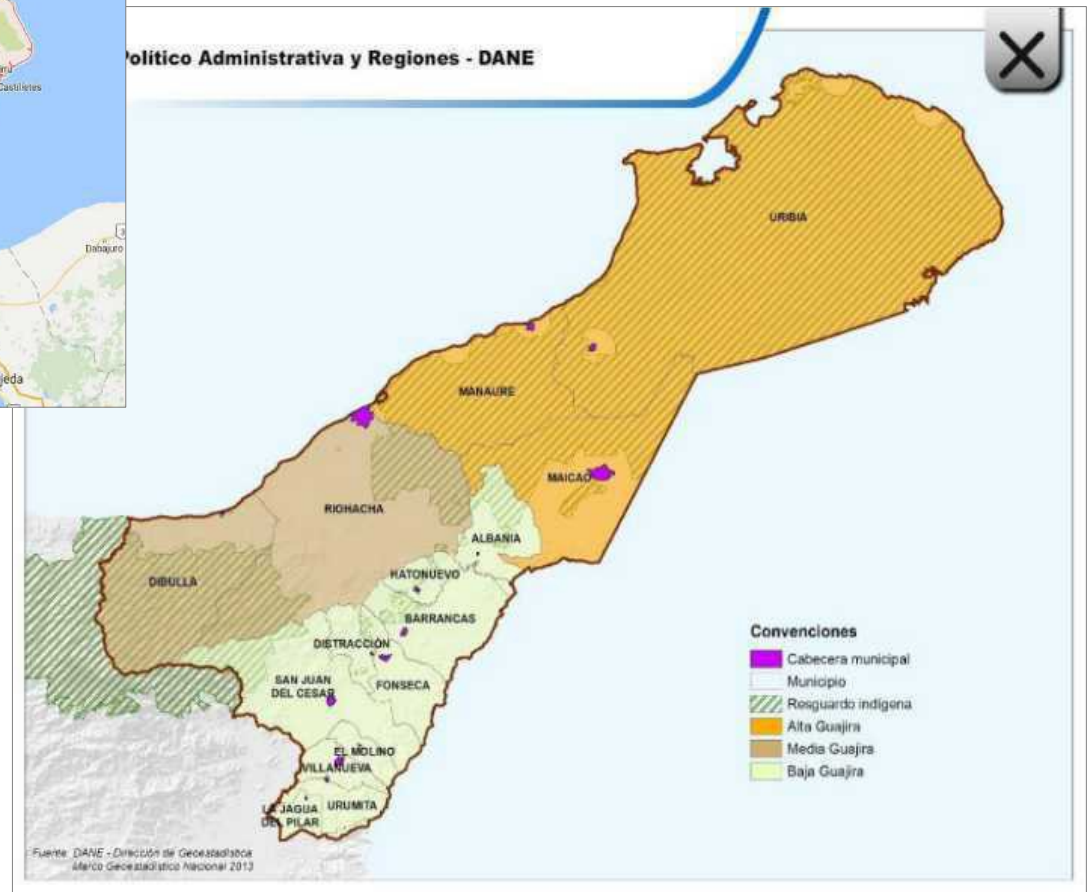
Déroulé de la présentation

- Une frontière symbolique plus opérante sur le territoire de La Guajira que les nombreuses frontières administratives
 - La Guajira, un territoire quadrillé de frontières administratives inefficaces
 - Une frontière symbolique plus opérante : *Wayuú/Alijuna*
 - La *mochila*, produit de la « symbiose » entre ces deux sociétés
- L'ordre social local à l'épreuve du commerce international
 - Un commerce international qui perturbe l'ordre social local
 - L'utilisation de moyens *alijuna* pour maintenir l'ordre traditionnel
 - Une élite traditionnelle garante de la frontière
 - Exporter pour gagner une reconnaissance locale
- Une frontière instrumentalisée par le marketing international

Un territoire quadrillé de frontières administratives inefficaces

Situation géographique de La Guajira (Google Maps)

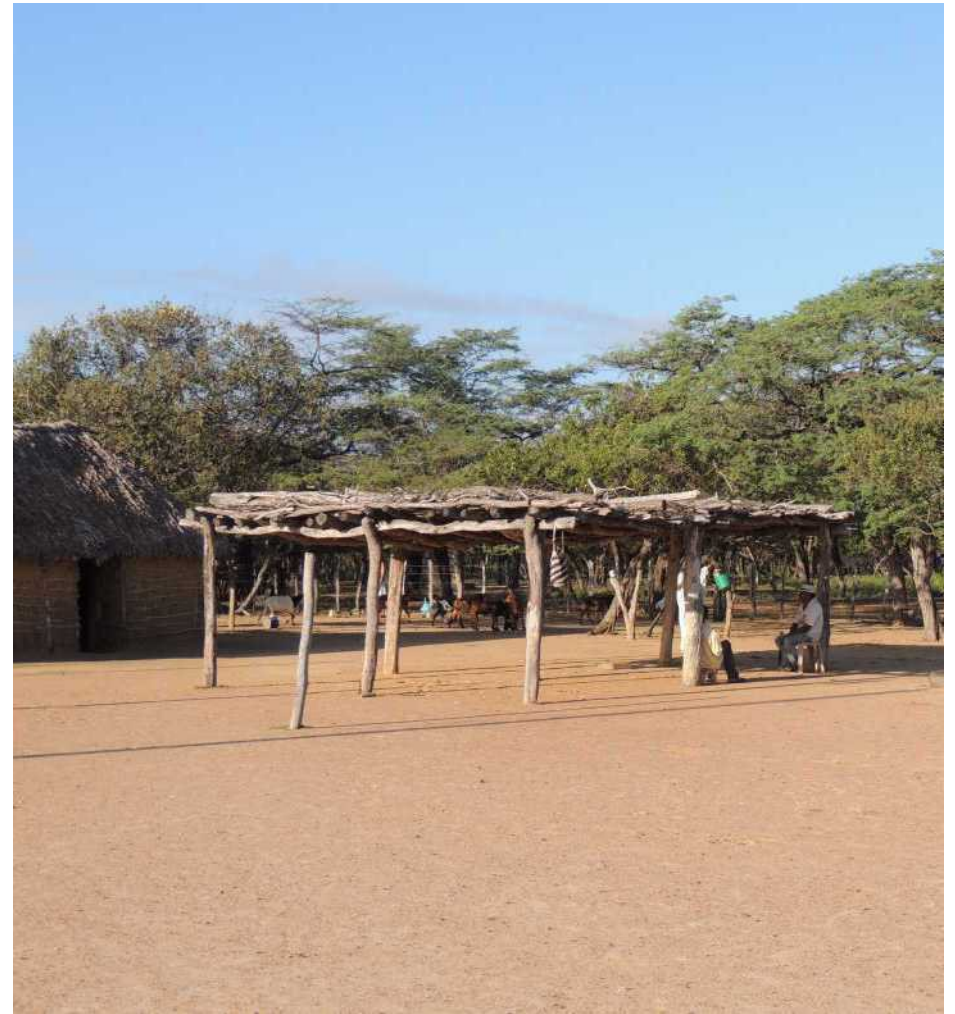
Division politico-administrative du département de La Guajira, Colombie (DANE)



Une frontière symbolique plus opérante : *Wayuú/Alijuna*

Une frontière floue et mouvante

- Historiquement : constitution de la société Wayuú « en symbiose » avec la société Blanche (F-R. PICON, 1983)
- Structure familiale qui intègre l'Étranger
- Question du Wayuú « *civilizado* »



Rancheria km 17 via Maicao, février 2017, Crédit Claire Labbez

F-R. Picon : Pasteurs du nouveau monde. Adoption de l'élevage chez les indiens guajiros ; Paris, Ed. De la Maison des Sciences de l'Homme, 1983, 314p.

La *mochila*, produit de la « symbiose » entre ces deux sociétés

- Symbole Wayuú alors que technique importée
- Intérêt des Wayuú corrélé à demande *alijuna*
- Dynamique soutenue par des institutions *alijuna* pour « sauvegarder la culture Wayuú »
- Adaptation de la production au marché international



Wachila, image commerciale

Le commerce international perturbe l'ordre social local

- Démocratisation d'un savoir-faire et d'une source de revenu des femmes de haut rang social
- D'une logique de distinction à une logique de rentabilité : une mutation de la production



Collection privée de *mochilas* des années 80's, Bogotá.



Étalage commercial dans la rue principale de Riohacha, mai 2016

Les moyens *alijuna* pour maintenir l'ordre traditionnel

- Les outils *alijuna* de valorisation du marché (certification, Fédération, salons, charity business, etc.) aux mains d'une dizaine de femmes de l'élite traditionnelle.



Image internet extraite du compte Twitter du Président de la République Colombienne.

Une élite traditionnelle garante de la frontière

- Une élite elle-même à la frontière entre ces deux sphères :
 - Par leur position sociale : familles riches, autorités traditionnelles, propriétaires de bétail, mais citadines, ayant fait des études et siégeant dans les instances de représentation indigène.
 - Par leur activité : contacts quotidiens avec clients (Colombiens et étrangers), voyages fréquents mais ancrage local très fort et supervision de la production de leurs « groupes ».
- Plus qu'un rôle de tampon entre les deux sphères, elles se donnent pour mission la préservation d'un ordre traditionnel.

Exporter pour gagner une reconnaissance locale

- Tourisme comme une opportunité économique pour le « Wayuú pauvre »
- Tourisme comme clé d'entrée vers marché étranger
 - Contournement des institutions nationales
 - Accès direct à des étrangers, clients potentiels
 - Potentialité de constituer son propre groupe d'artisans



1. Vente de 15 mochilas sur la rue principale de Riohacha, mai 2016
 2. Image envoyée par Whatsapp par un client australien pour reproduction, rancheria, mars 2017.
 3. Travail en cours pour répondre à une commande de 12 sets de table, selon modèle, Uribia, mars 2017.
- Crédit photo : Claire Labbez

Merci de votre attention

